

PHILIPPE TESSON



## Une épatante illusion comique

Paris avait découvert il y a deux ans au Théâtre 13 un objet non identifiable venu de l'imagination d'un jeune auteur metteur en scène quasiment inconnu, Alexis Michalik. *Le Porteur d'histoire* était une sorte de promenade baroque, rêveuse, pleine d'esprit et furieusement vivante à travers l'histoire. Le spectacle connut un succès tel qu'il est encore à l'affiche aujourd'hui (au Studio des Champs-Élysées), alors que la deuxième pièce de l'auteur est actuellement créée à La Pépinière.

Elle ne décevra pas ceux qui avaient été sensibles au charme de la première. Ils y retrouveront cette liberté, cette intelligence, cette fantaisie qui sont dans l'ADN de ce garçon, pour parler comme aujourd'hui, toutes qualités paradoxalement maîtrisées par un génie du désordre. L'auteur se joue avec un talent et une malice exceptionnels à la fois de l'espace et du temps pour nous entraîner, avec une énergie théâtrale folle, dans une cavalcade de situations enchaînées sans logique apparente, mais pourtant étroitement liées les unes aux autres. Cela pourrait s'appeler une confusion organisée, selon une trame contrariée par une

*La liberté et  
la fantaisie  
d'un génie  
du désordre :*  
Alexis  
Michalik

succession de ruptures, de télescopages, d'allers et retours qui, additionnés, créent une dynamique étourdissante. Un nouveau langage théâtral ? N'exagérons pas, le cinéma et la télévision sont passés par là, et Michalik en a tout simplement assimilé parfaitement les leçons. Ce qui est épatant, c'est qu'il ne l'a pas fait au détriment du texte.

Que veut-il nous dire ? Bonne question, mais vaine. Il n'y a pas à proprement parler de message dans son théâtre, mais une vie, le goût du jeu et l'ambition de notre plaisir et du sien. Encore que... Sa pièce traite du pouvoir de l'illusion. Il nous raconte l'histoire de la magie depuis Houdin jusqu'aux débuts du cinéma avec Méliès. Or, comment au théâtre évoquer l'illusion autrement que par la poésie (Shakespeare) ou par des effets magiques (Filippo) ? C'est à ce second traitement que recourt notre auteur en utilisant à la fois des procédés de vidéo très réussis et les talents de ses acteurs, amateurs en matière de prestidigitation. Ceux-ci (six comédiens pour une trentaine de rôles) forment une troupe formidable, aguerrie, homogène, sympathique. Tous excellents, à commencer par la merveilleuse Jeanne Arènes. Tout cela donne un spectacle rare qui joue sur les ressorts d'enfance du public adulte le plus exigeant.

*Le Cercle des illusionnistes*, texte et mise en scène d'Alexis Michalik. Avec Jeanne Arènes, Vincent Joncquez, Maud Baecker, Mathieu Métral... La Pépinière Théâtre (01.42.61.44.16).